



Camino Francés

Le *Camino Francés* (Chemin français) est de loin le chemin le plus fréquenté par les pèlerins. Il doit son nom du fait qu'il est l'aboutissement de tous les principaux chemins venant de France et donc, qu'il était parcouru à l'époque par une forte population de pèlerins français. Encore aujourd'hui, 66 % des pèlerins choisissent d'arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle par cette voie. Bien que ce chemin commence officiellement à Obanos, à la jonction des *Camino Aragonés* et *Navarro*, plusieurs pèlerins amorcent leur périple à St-Jean-Pied-de-Port, ville frontalière entre la France et l'Espagne. Vous pourrez y découvrir toute la beauté des Pyrénées lors de votre traversée.

Le chemin

Étant le chemin le plus fréquenté, il est donc normal pour le pèlerin de rencontrer plusieurs marcheurs. Pour celui qui cherche la compagnie et les rencontres, ce chemin permet de fraterniser avec des personnes de différentes nationalités, cultures et parfois d'autres religions. Toutefois, un pèlerin cherchant la solitude aura toujours la possibilité de marcher seul, car il y a en général un très grand respect entre les pèlerins. La route est très agréable à marcher, étant constituée principalement de terre battue, de pierres concassées et parfois de bitume. Le paysage est très varié selon la région où le pèlerin se trouve. On passe des montagnes des Pyrénées aux champs de vignes de la Rioja, puis aux plaines désertiques de la Meseta avant de rencontrer les routes vallonneuses de la Galice. Pour les pèlerins en quête de spiritualité, on dit que les Pyrénées représentent le détachement, la Meseta, l'intériorisation et la Galice, le renouveau.

Étant donné que le pèlerin doit parcourir les 100 derniers kilomètres à pied afin d'obtenir la *Compostela*, on peut observer à quelques kilomètres de la borne 100 des autobus remplis de marcheurs débutant leur parcours. C'est à ce moment que le surnom « autoroute de pèlerins » prend tout son sens.

Cette expression à connotation négative ne rend pas hommage à cette voie riche en beauté et en histoire. En effet, il peut être surprenant pour un pèlerin ayant plusieurs centaines de kilomètres de marche dans le corps de voir autant de personnes débarquer subitement sur le Chemin. Mais rassurez-vous, cela ne dure que quelques jours et rapidement oublié lorsqu'on se retrouve devant la cathédrale de St-Jacques-de-Compostelle en fin de parcours!

Commerces, services et hébergement

Sur le *Camino Francés*, toutes les commodités sont nombreuses et facilement accessibles tout au long de la route. La majorité des villages rencontrés ont une petite épicerie ou un café où le pèlerin peut se restaurer. De plus, de nombreux restaurants offrent un *menú del peregrino* (menu du pèlerin) à faible prix incluant la plupart du temps un repas trois services avec pain et vin.

La constante augmentation du nombre de pèlerins fréquentant ce chemin a permis le développement d'infrastructures d'accueil afin de recevoir tous les pèlerins. Les hébergements les plus fréquents sont les *albergues* (auberge) privées ou publiques, constituées de dortoirs permettant le coucher à faible coût. Celles-ci sont présentes même dans de très petits villages. Autrement, il est toujours possible d'aller dans des *pensiones* ou petits hôtels qui demeurent très abordables. Le coût de la vie en Espagne est moins élevé qu'en France. Il est donc possible d'y voyager à petit budget. Le prix pour une nuit dans les *albergues* varie entre 6 € et 12 € dépendant s'il s'agit d'un gîte municipal ou privé.

Pour une *pension*, le coût se situe entre 15 € et 25€ par nuit. Un repas du *menú del peregrino* revient entre 8 et 12 €, mais il est possible d'économiser davantage en cuisinant soi-même. La majorité des *albergues* ont une cuisine fonctionnelle et équipée. Un pèlerin soucieux de son budget peut s'attendre à dépenser entre 20 € et 30 € par jour, ceci n'incluant pas le transport et les visites touristiques.

Voies alternatives

Le *Camino Francés* se trouve à être assez linéaire et offre peu de voies alternatives. Il existe cependant certaines voies secondaires. Ainsi, à la sortie de Sahagún, le pèlerin peut emprunter la voie plus fréquentée longeant la route vers Bercianos, ou alors prendre le chemin solitaire et désertique vers Calzadilla de los Hermanillos, les deux chemins se rejoignant à Reliegos. Également, après León, le pèlerin peut suivre la route 120 pour se rendre à Hospital de Órbigo ou alors prendre le chemin qui s'en écarte et qui passe par Villar de Mazarife. À la sortie de Villafranca del Bierzo, il est également possible de prendre le *Camino Duro* qui est certes plus difficile, mais qui offre une magnifique vue du haut des collines et qui rejoint le chemin principal à Trabadelo. Finalement, à la sortie de Triacastela, le pèlerin qui le souhaite peut faire un détour pour visiter le monastère de Samos avant de se rendre à Sarria. Toutes ces alternatives sont de courtes durées et rejoignent rapidement le chemin principal.

Balisage

Étant donné le passage de milliers de pèlerins chaque année, ce chemin est très bien balisé. Il est difficile de s'y perdre, d'autant plus que les locaux connaissent bien le pèlerinage vers Compostelle et peuvent facilement guider le pèlerin égaré. Le balisage est essentiellement constitué de flèches jaunes et de coquilles St-Jacques. En général, il est coutume de dire que si un pèlerin marche 500 mètres sans rencontrer aucune balise, il est probable qu'il soit sur la mauvaise route!

Toutefois, la compétition féroce au niveau des commerces et hébergements fait en sorte que certains commerçants ont adopté la tactique d'ajouter de fausses flèches jaunes et même parfois en effaçant le balisage officiel afin que les marcheurs passent devant leur enseigne. Ceci est plus fréquent après León et peut parfois être frustrant pour le pèlerin qui se trouve à faire des détours inutiles. En cas de doute, il faut se référer aux guides.

Guides

Les guides décrivant le *Camino Francés* sont nombreux et il est impossible de tous les énumérer. Le Miam-Miam dodo demeure un guide intéressant afin de connaître les gîtes et les commodités sur la route. L'auteure de ces lignes a particulièrement apprécié le guide des éditions Rother pour son côté compact et léger. Par contre, la majorité des guides s'équivalent et il revient au pèlerin de choisir celui qui lui convient.

Auteure

L'auteure de ces lignes a fait le *Camino Francés* en 2012. Il est possible que certaines choses aient changé depuis son passage. Ce fut son premier pèlerinage et par conséquent, le plus mémorable. Elle a particulièrement apprécié le passage dans la Meseta.

¡Buen Camino!

Texte de Vicky Martin